

LE FESTIVAL AVEC OU SANS FILS

MARIONNETTE / DURÉE : 2H30 / TOUT PUBLIC

► SOIRÉE DE PRÉSENTATION DES SPECTACLES AVEC OU SANS FILS 2025

Mardi 3 DÉCEMBRE . 19h Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

Audrey Matel, directrice de L'Hectare - Territoires vendômois, vous dévoilera les temps forts et les spectacles de la 7^e édition d'*Avec Ou Sans Fils 2025*.

Suivi du spectacle de marionnette *Min El Djazaïr*

Min El Djazaïr, littéralement « depuis l'Algérie », est une fable qui raconte les dilemmes, les attachements et l'expérience de l'exil des juifs d'Algérie à travers les destins croisés de deux sœurs. À Alger, la famille Allouche tient un magasin de tissus dans le quartier du Marché de la Lyre. Le quotidien de Babeth et Simone, les deux sœurs, est rythmé par les repas de shabbaths et de longs après-midis à la plage. Alors que l'Algérie entame une période de transformation radicale, Babeth reprend le magasin de tissu familial quand sa sœur, Simone, s'engage avec ferveur dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie... Ancré dans un travail documentaire sur les communautés juives d'Algérie et la guerre d'Algérie, ce spectacle dévoile l'univers poétique d'un magasin de tissus où se mêlent marionnettes, théâtre d'ombres, voix et chants.

Tout public, à partir de 11 ans

Durée de la présentation AOSF : 1h

Durée du spectacle : 50 minutes

Gratuit, réservation conseillée au 02 54 89 44 00



BILLETTERIE

> Billetterie en ligne sur www.lhectare.fr

> Le Minotaure - 02 54 89 44 00 (règlement sécurisé par CB à distance)

Lundi, mardi et jeudi : de 13h à 17h30 // Mercredi et vendredi : de 9h à 17h30 en continu. Fermeture le samedi et pendant les congés de Noël.

> Sur place, une heure avant la représentation, selon le nombre de places disponibles.

L'Hectare - Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, est un établissement public de coopération culturelle (E.P.C.C.).



L'AVARE

PAR LE THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

Mardi 26 novembre 2024 . 19h

Mercredi 27 novembre . 19h

Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

Tout public, à partir de 10 ans

Durée : 2h30

UNE SOIRÉE ÉVÉNEMENT SOLIDAIRE :

La Régie de Quartier de Vendôme vendra des jouets au profit des Restos du Coeur, qui seront également présents pour réceptionner vos dons.

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle www.lhectare.fr

L'AVARE

CRÉATION 2024

Par **le Théâtre de la Tempête**

De **Molière**

Mise en scène **Clément Poirée**

Avec **John Arnold, Mathilde Auneveux, Pascal Cesari, Virgil Leclair, Nelson-Rafaell Madel, Laurent Ménoret, Marie Razafindrakoto, Anne-Élodie Sorlin**

Collaboration artistique **Pauline Labib-Lamour**

Scénographie, accessoires **Erwan Creff**

Lumière **Guillaume Tesson**

Costumes **Hanna Sjödin** en alternance avec **Camille Lamy et Malaury Flamand**

Musique et son **Stéphanie Gibert**

Maquillages **Pauline Bry-Martin** en alternance avec **Sylvain Dufour**

Habillage **Émilie Lechevalier** en alternance avec **Solène Truong**

Scénographie, accessoires **Erwan Creff** en alternance avec **Caroline Aouin**

Lumière **Guillaume Tesson** en alternance avec **Marine David**

Musique et son **Stéphanie Gibert** en alternance avec **Farid Laroussi**

PRODUCTION THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE, SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, SOUTENU PAR LAVILLE DE PARIS
COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE – CDN NANCY LORRAINE ; LA C.R.E.A. (COOPÉRATIVE DE RÉSIDENCE POUR LES ÉCRITURES, LES AUTEURS ET LES AUTRICES) MONT-SAINT-MICHEL – NORMANDIE.
AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES - CDN ; DE L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE/DIÈZE3 AUVERGNE RHÔNE-ALPES, DU DISPOSITIF D'INSERTION DE L'ÉCOLE DU NORD ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE.

Notre Avare est né du désir impérieux d'un acteur pour un rôle. John Arnold veut être Harpagon et la rencontre est évidente. Elle nous oblige. Il faut que cela soit. C'est ainsi que je me suis trouvé à me plonger dans la pièce. Quelle joie de retrouver Molière, son esprit abyssal et enfantin, archaïque et aigu, de retrouver son rire médecin penché sur nos désirs malades et dévorants.

L'Avare gobe-monde ne veut rien lâcher, il veut tout posséder, tout amasser. Nous rions de ses travers poussés jusqu'à la folie par Molière. Harpagon désire tout, son appétit est infini, il aimerait tout avaler, ne rien perdre, jusqu'à ses propres enfants déjà grands. Il veut leur jeunesse, leurs amours. Et bien sûr, Harpagon réduit toutes et tous autour de lui à la pauvreté, il impose à chacun la loi morale de la sobriété.

Il est fort intrigant de se plonger dans la pièce de Molière et d'ausculter le caractère qu'il met en jeu ; où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ? Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la décroissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5 000 euros de vêtements sur le dos tout de même !).

À l'époque de la chasse au gaspillage comment ne pas le comprendre notre « avare » quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ? Lutte contre le gaspillage, seconde main, économie circulaire, sobriété, etc. font aujourd'hui partie de notre pensée sur la dépense et l'épargne, la générosité et l'avarice.

Et puis Harpagon est l'image même de cette génération qui ne travaille plus à l'émergence de sa jeunesse, qui veut vivre toujours, refuse la mort et ne parvient plus à passer le relais, à laisser la place. Le refus du cycle naturel de la génération est une question qui elle aussi hante notre temps. Et nous ? Sommes-nous prêts à donner ? À nous séparer ? Sommes-nous prêts à accepter notre finitude ?

Au théâtre la meilleure manière de se poser une question est de la mettre en jeu, joyeusement. Dont acte : un Avare aussi radin qu'Harpagon lui-même, ça donnerait quoi ? Une troupe se présente en sous-vêtements, « à poil » en quelques sorte, devant des étagères vides. Une troupe de cigales qui ne jouent qu'avec ce que le public veut bien leur apporter. Chacun fait comme il lui plaît, librement, et il est aussi intéressant de venir les mains pleines que vides. Les étagères se remplissent de ces dons d'objets et de vêtements. Les accessoires et costumes sont la deuxième vie de ce qui a été donné par chacun. Le spectacle s'invente ensemble tous les soirs. La représentation finie, tout ce fatras d'affaires, devenu richesses le temps du spectacle par la grâce du partage, entame une troisième vie. Tout ce qui a été confié à la troupe est reconditionné et redistribué à des associations qui sauront les repartager.

Et puis, quel espace de jeu ! Il y a autant de promesses de lazzis et de mises en abîmes dans le « pas assez » ou le rien que dans le « trop plein ». Il est aussi stimulant et drôle de jouer avec l'abondance de l'incongru qu'avec les vaches maigres. Cet échange nous ramène à l'esprit de la commedia dell'arte : un personnage entre sans pantalon, avec une raquette en lieu et place d'une poêle. Imaginez qu'on nous confie des gants de boxe ou une girafe en plastique... Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté.

Nous voulons retourner au nerf, à l'os de la pièce et de notre pratique, au coeur des questions que pose Molière. Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage.

• **Clément Poirée**